

Villa les Mandariniers NICE



L'opération

Contexte historique

A la fin du 19^{me} siècle naît, sur LA CÔTE D'AZUR, une nouvelle architecture grâce à l'apaisement militaire qui a suivi la destruction de la forteresse de NICE.

Malgré une interruption due à la révolution et à l'Empire, le développement du tourisme va être lent mais régulier tout

au long du 19^{eme} siècle, pour finalement s'accélérer grâce à l'arrivée du train en 1864.

La Ville va doubler en surface et s'embellir, avec la construction de véritables « folies architecturales », en lien avec les désirs et les loisirs des nouveaux millionnaires.

A cette époque, NICE EST LA PRINCIPALE STATION TOURISTIQUE DE FRANCE et devient le « Salon de l'Europe » : la reine Victoria, les rois Léopold II de Belgique et Oscar de Suède en sont des hôtes fidèles.



La diversité des lieux de culte est le reflet d'une CLIENTÈLE COSMOPOLITE : on trouve à Nice des églises anglicanes, américaines, Luthériennes... ainsi qu'orthodoxes. Il est à noter que la Cathédrale Saint-Nicolas est considérée comme LA PLUS BELLE ÉGLISE ORTHODOXE HORS DE RUSSIE.

Ainsi, Nice offre une physionomie à dominante « BELLE ÉPOQUE » même si, depuis la deuxième guerre mondiale, des immeubles vont remplacer les villas.

La géographie niçoise est faite en grande partie de collines dont l'activité agricole traditionnelle fut bouleversée, au 19^{eme} siècle, par le tourisme de villégiature.

Parmi ces collines, celle du Piol connut un sort particulier : face au Cimiez des Anglais, descendant en pente douce d'Ouest en Est, elle devient rapidement le quartier favori des Russes à Nice.

En effet, c'est dans ce cadre paradisiaque, qu'en 1856, vint s'installer l'impératrice douairière de Russie Alexandra Féodorovna, veuve de Nicolas I^{er} et mère d'Alexandre II, pour y passer l'hiver conformément aux mœurs du temps.

LA COLLINE DU PIOL connaît donc une véritable expansion et s'enrichit de villas de rêves, dont la villa « LES MANDARINIERS ».

l'immeuble

Le terrain se situe sur la commune de Nice, colline du Piol au 72, boulevard Mantega Righi (cadasté section LW n°340). Il s'agit d'un quartier résidentiel de Nice, composé de nombreuses villas luxueuses et d'hôtels particuliers.

La « VILLA LES MANDARINIERS » fait partie des demeures bourgeoises aristocratiques construites à partir du début du 19^{ème} siècle à Nice. Son style « Belle-Epoque » est la manifestation de la volonté des classes privilégiées qui, l'espace d'une saison, désiraient étaler sur ses façades sa culture, ses rêves, et sa richesse.



Le bâtiment est caractérisé par un volume sobre et monumental, à trois étages sur rez-de-chaussée.

La façade principale, exposée au Sud, s'ouvre sur un luxuriant jardin suspendu et permet un magnifique point de vue sur la ville et la Méditerranée.

L'architecture de ses façades témoigne de l'influence de la Renaissance italienne, avec son ordonnancement régulier, le rythme des travées, les vastes baies vitrées ainsi que les décors et le bossage d'angle.

(Le relevé, par le géomètre, de cette façade extrêmement travaillée a nécessité plus de 30.000 éléments).



Au premier étage, un imposant balcon filant regroupe les portes fenêtres de l'avant-corps et relie les salles de l'étage noble. Il est soutenu par des consoles à volutes, richement décorées avec des têtes de lions et des feuillages. Ces motifs sont repris sur les balcons du deuxième étage et sur les balconnets des pignons, disposés de façon symétrique pour donner une sensation de parfaite harmonie et proportion. Les façades sont couronnées par une balustrade filante qui repose sur une corniche toscane à denticules, avec une frise aux riches décors végétaux et des médaillons à volute. Au-dessous, une corniche moulurée vient souligner la superposition des niveaux et encadrer les baies.

L'angle Sud-Est s'ouvre grâce à une superbe loggia composée de trois baies jumelées, séparées par des piliers à base carrée d'ordre toscan. Les baies sont surmontées par des arcs en plein cintre décorés par des écoinçons et des consoles à volute. Ces mêmes décors se retrouvent sur les baies du deuxième niveau et rythment la frise.

Le pignon Ouest conserve une belle véranda Art Nouveau, soutenue par des piliers à base carrée. Elle vient prolonger le corridor (espace de distribution central) en créant un agréable jardin d'hiver.

Une palette de couleurs sobres vient rehausser les enduits clairs qui recouvrent les façades : vert d'eau pour les menuiseries et les volets, beige et sable pour les décors et les moulures.

LA GRANDE PORTE D'ENTRÉE centrale donne l'accès au vestibule et à l'escalier d'honneur. Ici prédominent les décors floraux et les lignes sinueuses typiques de l'Art Nouveau, aux tons de vert, de l'ocre et du pastel. Les menuiseries et les boiseries viennent rappeler les teintes du sol en carreaux de ciment.





Ce grand escalier en marbre est orné d'un beau garde-corps en serrurerie, dont les formes sinueuses et les tons vert et doré s'accordent parfaitement avec les décors peints sur les murs.

Les salons et les pièces à vivre sont caractérisés par de hauts volumes et de grandes baies vitrées ouvertes sur les jardins et la mer. Les sols sont en tomettes, carreaux de ciment ou parquets à l'anglaise. De nombreuses salles sont ornées avec des cheminées en marbre rouge ou blanc et des bas-lambris en bois.



Le terrain est constitué principalement d'un vaste jardin arboré, au centre duquel se trouve la villa et ses annexes, dont l'ancienne maison du gardien.

Le terrain présente un dénivelé important entre le niveau haut (Nord) et le niveau bas (Sud) du boulevard, qui est rattrapé par une cour anglaise (au Nord) et par un haut mur de clôture (au Sud). Ce dernier délimite le vaste jardin d'agrément, avec un bassin d'agrément et une végétation luxuriante.

Enfin, la partie Est du terrain comporte un bâtiment à usage de garages (3 emplacements) et deux places de parking extérieur.





